

Escapade à la montagne de Frigolet dimanche 13 février 2022.

Maurice Rouard

Hélène exposant à Avignon (*), j'ai profité de l'occasion pour continuer la prospection de mon vallon anonyme ; j'ai eu la pluie entre Avignon et l'abbaye, puis dès que j'ai garé la voiture heureusement elle s'est arrêtée.

C'était l'après-midi, je n'avais guère de temps ; s'il existe de multiples chemins au départ de l'abbaye dans toutes les directions, il n'y en a pas qui parcourt les crêtes et m'amène à proximité des entrées !

Donc je limite mes objectifs à la grande baume bien visible (en haut à droite du cliché) depuis le vallon, situé dans les barres est de la « montagne de Frigolet » d'altitude 130m.



Pas le choix, je dois d'abord descendre depuis le parking pendant plus de 20 minutes et, dès que je serai à l'aplomb de la première grande baume, je vais remonter toute la pente à travers les taillis : plus facile à dire qu'à faire ; le sol est couvert de végétation dense et coriaces : le « piquant » c'est bien le feuillage des kermès auxquels je dois m'accrocher pour progresser dans les pentes qui se redressent, en forçant à chaque pas ; plus je monte et plus c'est raide et moins je vois mon objectif : un barrière de chênes verts me masque la vue, j'essaye par-dessous en rampant puis par-dessus en me coinçant entre les branches serrées ! Enfin j'aperçois le pied de la falaise mais ma grande baume a disparu ! ... je me suis décalé dans ma montée ! ah, là une trouée avec des cailloux ; c'est très pentu, mais je m'accroche et atteints une vaste terrasse dénudée.

De là, à gauche une magnifique arche perce l'arête ; 2,5m de large et trois de haut, épaisse de plus d'un mètre, en face de moi à 2m du sol, une ouverture masquée par un arbuste au feuillage dense et à droite en prolongation de la terrasse se dessine une entrée de grotte qui paraît très pénétrable et dans la paroi, une cheminée de quelques mètres qui perce vers le haut deux lucarnes, et plus loin une autre ouverture ronde perce une barre.

Je mets mon caque et visite la grotte proche avec lasermètre et boussole, l'entrée m'oblige à me courber, ça se relève aussitôt à plus de 2 m de haut (cheminée étroite avec moucherons) ; 6m plus loin raide descente dans un passage bas qui rejoint 5 m plus loin une sorte de salle basse, sans continuation. Pas de courant d'air. Dév.11m, dénivelé 3 m (-1, +2). La cavité est orientée est-ouest, soit perpendiculaire à l'axe du vallon d'accès.

Coordonnées UTM : latitude nord 31T 639295 ; longitude est 31T 4856622, alt. 96m,

La cavité s'es développée en interstrate, celles-ci pendent légèrement vers le sud ; la « terra rossa » est nettement visible.

La carte géologique disponible dans géoportail m'indique pour la « montagne de Frigolet » n3t ; « n3 » c'est le crétacé supérieur m'indique le tableau de « L'échelle des temps géologique » du BRGM – hauterivien- et le « t » je ne sais pas ce que c'est ;

L'Arche et



*l'entrée de la
grotte*



Vue depuis le ressaut



La descente se fait plus facilement, même si, de temps en temps un enchevêtrement de branches bloque le pied arrière, m'obligeant à quelques manœuvres de recul !

Retour au parking ; je décolle vers 17h30, à temps pour récupérer Hélène au Cloître *Saint-Louis* à Avignon ; elle sera encore à cette expo « *Talents de Femmes* », à l'étage, Samedi et dimanche vers 15h, il y a un parking « visiteurs » ; j'en profiterai, pour compléter mon « inventaire » du vallon ; tout ce que j'ai vu devait être bien connu de certaines gens du coin, ramassaire de simples et autre récolteurs ; autrefois les collines étaient davantage utilisées mais ils n'ont pas laissé d'écrits.
